

Animation & Education

Cet article est issu du Site Internet d'A&E : <http://animeduc.occe.coop>
Pour vous y rendre cliquez-ici



La punition en milieu scolaire, quelle réalité ?

Paru en page(s) : 17
dans le No 270 d'A&E

La punition en milieu scolaire, quelle réalité ?

L'Impasse de la punition à l'école présente un double intérêt : celui de dresser un état des lieux précis des pratiques de punition en milieu scolaire et celui d'exposer des solutions permettant de sortir du cercle vicieux de l'inflation punitive. Que révèle cet état des lieux présenté dans le premier chapitre ?

La punition est une question clé de la thématique de la « violence à l'école » et plus largement de l'amélioration du climat scolaire. Elle s'avère une véritable épine dans le pied des personnels chargés d'effectuer le « sale boulot » de réprimer ! Car ce travail répressif, constatent Eric Debarbieux⁽¹⁾ et Benjamin Moignard⁽²⁾, auteurs du premier chapitre de *L'Impasse de la punition à l'école*, « est au centre de bien des difficultés, de bien des conflits et de bien de facilités un peu naïves »⁽³⁾. Ce sont leurs enquêtes qualitatives et leurs interventions de terrain qui leur permettent d'affirmer qu'en matière de discipline et de punition, « on est très loin de cette légende urbaine du laxisme scolaire ».

● La punition reine

Ni enfants rois, ni « retour de Woodstock » aujourd'hui dans les établissements scolaires ! On assisterait plutôt à une inflation punitive qui « entraîne plus de difficultés – voire de violence – qu'elle n'en résout » et pose de réels problèmes aux personnels – dont les enseignants – chargés de sévir pour préserver la paix sociale sans formation



idoine. La question essentielle, à laquelle ce livre entend répondre, est donc celle-ci : que faire ?

Avant de proposer des solutions expérimentées sur des terrains souvent difficiles, le premier chapitre présente un état des lieux quantifié. Ses auteurs annoncent d'emblée : « Il existe peu de données sur les pratiques réelles de punition en milieu scolaire et nous apportons ici un recensement précis de ce qui est réellement pratiqué. » Certains chiffres – comme ceux sur la fréquence des punitions en milieu scolaire ou sur l'exclusion temporaire au collège – s'avèrent impressionnants ! Suite à l'étude particulière qu'il a mené en 2014 et 2015, Benjamin Moignard va même jusqu'à parler de « collège fantôme », car « le volume d'élèves temporairement exclus avoisine certains mois l'équivalent en nombre d'un collège entier à la porte ».

● La punition, facteur d'injustice

Données et études à l'appui, les auteurs de ce chapitre affirment pourtant que l'usage routinier de l'exclusion temporaire est non seulement inefficace mais aussi, dans certains cas, contre-productif. Les études internationales connues et disponibles attestent sans nuance que l'inflation de sanctions est contre-productive, « que ce soit sur le plan des victimations⁽⁵⁾ ou de la réussite des élèves ». Autre donnée frappante : l'importance du sentiment d'injustice ressenti par les élèves et plus particulièrement les collégiens. Ce sentiment provient majoritairement « d'un manque de clarté des règles et de leur application ». Or, le manque de clarté et l'injustice dans l'application des règles est l'un des deux facteurs les plus explicatifs de l'augmentation de la victimation. Ainsi, « répondre à la violence par la seule répression, par une inflation punitive, ne résout pas le problème mais l'augmente ». Il faut manifester d'autres solutions, comme celles présentées dans les six autres chapitres de ce livre très documenté et instructif !

Marie-France Rachédi

1. Eric Debarbieux est professeur émérite de sciences de l'éducation à l'université Paris-Est-Créteil et président de l'Observatoire européen de la violence à l'école (OIVE).
2. Benjamin Moignard est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris-Est-Créteil et membre du LIRTES-PARSIE. Il est le président de l'Observatoire universitaire international éducation et prévention (OUIEP).
3. *L'Impasse de la punition à l'école. Des solutions alternatives en classe* sous la direction d'Eric Debarbieux, édition Armand Colin, hors collection : Sciences de l'éducation, octobre 2018, 272 pages. Toutes les citations en italique sont extraites du chapitre 1, pages 11 à 29.
4. Conclusion de la recherche lourde menée par Soule et l'équipe de l'université du Maryland en 2003 sur un échantillon de 234 écoles.
5. Néologisme qui sert à désigner le fait d'être atteint par quelque chose, matériellement, corporellement ou psychiquement. Il est principalement utilisé dans des études statistiques qui cherchent à recenser les personnes ayant subi une violence.